

**“La modernité de la pensée maçonnique”**

Comment envisager la modernité d'une institution datant de la fin du 18e siècle, dont l'organisation s'inspire du compagnonnage et dont l'enseignement initiatique relève d'une méthode antique et dont l'éthique se rattache à cette croyance traditionnelle en une vérité fondamentale, commune à tout le genre humain, connue sous l'appellation de Tradition primordiale ?

Comment l'envisager encore pour la franc-maçonnerie, qui s'ingénie à maintenir la pratique de rituels, de langages, de décors et de disciplines qui n'ont plus cours dans les sociétés évoluées ?

Entendons-nous d'abord sur l'acception que l'on accorde au vocable “modernité”. Si c'est pour dire “à la mode actuelle”, nous sacrifions aux créations saisonnières. Mais si nous nous attachons aux permanences, il ne s'agit plus de ce qui est à la mode mais ce qui répond aux besoins de l'homme d'aujourd'hui.

L'homme a, tout à la fois, quelque chose d'inachevé et d'infini, qui le porte à créer, afin de résoudre ses propres problèmes. Il évolue de découverte en découverte et de création en création, pour combler les manques qu'il éprouve au regard de ses semblables et à ses propres yeux. Pour le meilleur quand c'est pour vivre mieux, pour le pire quand il est mû par le besoin de dominer. A chaque réalisation de son imaginaire, il en fait du “moderne” qui ne manquera pas de s'effacer à l'apparition d'un nouveau désir de dépassement. Ce qui laisse entendre que ce qui fait “mode” n'est *bon que pour aujourd'hui*, qu'il était *inexistant hier* et qu'il sera *périmé demain*. Qu'il est contingent et transitoire. Et que, par sa brièveté, il nous contraint à nous y soumettre incontinent, sans pouvoir lui échapper. En ce sens, il est **réducteur**.

Or, depuis plus de deux siècles, la franc-maçonnerie a vibré sous tous les régimes et leur a survécu parce qu'elle a su élaguer des successives modernités proposées (*ce qui s'avérait contingent et transitoire*) pour ne s'attacher qu'à ce qui ferait progrès. Disons qu'elle a pérennisé une pensée fondamentalement pourvue de facteurs de modernité qui la rend à l'aise dans l'actualité. En ce sens, elle est **instauratrice**.

Aujourd'hui, il est de bon ton de se complaire dans le pessimisme et de se préparer à tous les catastrophismes. On se plaint que tout va trop vite et l'on craint d'être en retard. Tout le monde soupçonne tout le monde.

On se méfie avant de connaître, alors que connaître c'est “**co-naître**”, naître avec, naître avec les choses, naître aux choses, c'est-à-dire : être ce que nous sommes dans la contemporanéité de ce qui se passe.

Cela ne veut pas dire pour autant que la franc-maçonnerie moderne cherche à s'adapter en syncretisant, au passage, les nouvelles philosophies. Si elle le faisait elle ne serait plus elle-même. Elle s'en protège en partant toujours d'un même point de vue, celui qu'elle défend, le sien. Ce que nous ferons en l'occurrence, en envisageant la modernité de la pensée maçonnique à partir de notre point de vue, celui que suggère notre Loge, "Tolérance et Fraternité".

Conformément à l'article 2 de ses statuts, notre Loge nous invite à " *l'instruction mutuelle dans un esprit de libre recherche et dans la tradition initiatique*".

Elle nous engage dans deux quêtes :

- **une quête d'ordre pratique** (*apprendre sur soi en apprenant avec les autres et en apprenant sur les autres*)

- **une quête d'ordre spirituel** (*la reconnaissance d'une transcendance, Energie ou Dieu, sous le vocable Grand Architecte de l'Univers*).

Elle propose donc une démarche traditionnellement structurée, connue sous la dénomination de méthode initiatique fondée sur deux piliers :

- **l'ésotérisme** (*vérité indirectement accessible, se dévoilant par degrés successifs*) ;

- **le symbolisme** (*les codes qui permettent de découvrir les vérités qui se cachent sous le vernis des modes*).

Ainsi donc, l'instruction mutuelle exploitant les ressources offertes par la méthode initiatique, apporte intuitivement à la connaissance ce que la rationalité veut ignorer des mystères de la vie et de la mort, par exemple.

**L'instruction mutuelle dans un esprit de libre recherche** invite, au quotidien, à faire les bons choix, ceux qui permettent de construire notre personnalité par abandon des automatismes, par refus du prêt à penser et en n'obéissant plus à ceux qui veulent nous manipuler. Elle nous met sur la voie de l'identification de ce jumeau qui sommeille en chacun de nous, qui représente tout ce que nous n'avons pas voulu être et tout ce que nous n'avons pas réussi à être. Pour nous, chercheurs, l'instruction mutuelle est une permanente leçon de sagesse, sans grande théorie, que Socrate exprime en une ligne : "*Connais-toi toi-même et l'univers t'appartiendra*".

Mais plus l'homme avance dans la connaissance de lui-même, plus deviennent pressantes les questions touchant au sens de sa vie,

*Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ?*, questions que soulèvent les livres sacrés, les grands initiés et les philosophes depuis l'antiquité et qui, plus que jamais, taraudent la conscience de l'homme d'aujourd'hui qui n'a confiance qu'en lui-même, parce qu'il n'accepte plus les repères proposés et qu'il vit sans liens.

**La méthode initiatique** fait progressivement s'approcher *le cherchant* de la connaissance de lui-même et sur le sens de son existence. Elle se fonde sur l'ésotérisme qui l'éveille aux mystères du monde et sur le symbolisme qui l'aide à les interpréter. L'ésotérisme, d'apparence obscure, provoque de subites prises de conscience qui ouvrent des voies de réflexion personnelle permettant de dévoiler peu à peu des pans secrets de la vie qu'il faut apprendre à décrypter par le moyen du symbolisme, tout comme en psychanalyse. Le symbolisme, par ses représentations, fait percevoir ce qui est universel, ces notions occultées par le conventionnel, le politiquement correct, les raisons d'état, les faux semblants et les hypocrisies de toutes nature, afin que nous puissions assumer correctement notre condition d'être raisonnable. La méthode initiatique est donc le puissant facteur de modernité de la franc-maçonnerie parce l'universalité de l'ésotérisme et l'intemporalité du symbolisme s'adresse à tous les hommes de tous les temps.

**En conclusion, l'enseignement mutuel dans la libre recherche et dans la tradition initiatique** tel qu'il est envisagé dans les statuts de notre Loge et tel que nous le comprenons, est une méthode recommandable à tous ceux qui ne considèrent pas que la seule vérité vraie, est la seule vérité de foi. Il ne s'agit pas de choisir entre foi et raison. Il y a à calmer la permanence de l'humaine inquiétude à propos du présent et de l'après, inquiétude chevillée au corps de l'homme d'aujourd'hui et à celui de demain, à n'en pas douter. La Franc-maçonnerie, sans dogmatisme, possède les facteurs de modernité qui suggèrent en tout temps des réponses raisonnables et humaines.

Mars 2005  
Tolérance & Fraternité